



A la direction de l'Éducation nationale.

Une minute de silence pour deux profs assassinés

Ils étaient une soixantaine à répondre à l'appel des syndicats devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de l'Orne, lundi 16 octobre à 18 h.

Trois jours après l'assassinat de Dominique Bernard, professeur de lettres au lycée Gambetta-Carnot à Arras, et trois ans après celle de Samuel Paty, une partie du personnel éducatif d'Alençon s'est rassemblée place Bonet.

« On a décidé, avec l'intersyndicale, d'organiser un deuxième rassemblement, ce jour, pour donner à un maximum de collègues du département, la possibilité de se réunir », précise Jean-Rémy Haselvander, secrétaire départemental de la fédération Force Ouvrière de l'enseignement. « **Aujourd'hui, c'est toute l'Éducation nationale, et tout ce que ça représente, qui est touchée.** »

« Gérer cela avec des mots d'enfants »

Un avis partagé par Guillaume Mathieu, le directeur de l'école Molière. « **Il ne faut pas banaliser l'événement donc c'est important de se rassembler. Nous devons être solidaires et avoir une pensée pour les victimes et leurs familles.** »

Une minute de silence était prévue dans tous les établissements du second degré en France à 14 h ce lundi, au contraire du premier degré. « **Nous l'avons faite sur la pause méridienne** », affirme Sophie Kieffer, secrétaire départementale de SE-UNSA. « **Ce n'était pas facile, car nous devons donner aux enfants du sens à cette minute de silence.** »

À l'école Molière, l'ensemble des élèves a pu observer la minute de silence à l'heure prévue nationalement. « **Il fallait gérer ça avec des mots d'enfant. Nous avons constaté que certains en parlaient en arrivant le matin, surtout les plus grands.** »

Julien BOISSEL



Entre 60 et 70 personnes se sont réunies pour la minute de silence à la mémoire de Dominique Bernard, un professeur assassiné vendredi 13 octobre à Arras.